

STAGE DE RECYCLAGE

ORGANISE

PAR L'I.D.E.M. 68

du 24.10.73 au 10.11.73

BILAN

SOMMAIRE

- HISTORIQUE
- ORGANISATION
- DIFFICULTES
- APPORTS
- CONCLUSION

1 HISTORIQUE

Dans le courant du premier trimestre de l'année scolaire 1972-1973, nous apprenons qu'à une réunion de la Commission départementale de Renovation Pédagogique, est évoquée la question de l'organisation des stages réservés aux instituteurs, en période scolaire.

" Préférence sera donnée aux groupes pédagogiques existants ".

Nous pensons que l'IDEM 68 répond à cette disposition.

Une réunion des animateurs de l'IDEM 68 est organisée sur le thème : "faut-il demander un stage de recyclage qui serait entièrement pris en charge par l'IDEM 68". Principe adopté.

Par lettre du I.I2.72 nous adressons une demande officielle à Mr. l'I.A. qui nous reçoit en audience et à qui nous exposons nos arguments. Notre projet est accueilli favorablement. Il sera soumis

- au C.T.P.
- à la C.A.P.D.

Le 3 mai, nous apprenons que le stage est accordé dans la limite de 36 places, pour une durée de 6 semaines. Les camarades sont informés par C.P.E. n° 38. Ceux qui sont intéressés se font connaître à la délégation et font officiellement acte de candidature. La C.A.P.D. avait refusé des camarades ayant accompli un stage depuis moins de 5 ans, ainsi que d'anciens remplaçants et les normaliens sortis depuis moins de 5 ans.

Nous n'avons pas eu à choisir parmi les camarades pourtant inscrits en sur-nombre. Au contraire nous sommes intervenus pour que les remplaçants préalablement éliminés par la C.A.P.D. soient acceptés.

ORGANISATION 2

1. préparation

En fin d'année scolaire, nous organisons une première réunion des stagiaires. Elle a pour but :

- de faire connaissance
- de déceler les besoins apparents du groupe ainsi constitué.

Par lettre du 3.9.73, les futurs stagiaires sont invités à faire connaître par écrit ce qu'ils souhaitent entreprendre et discuter au cours du stage.

A la réunion du 10 septembre de l'ensemble des stagiaires, nous faisons la synthèse des réponses reçues. Le 14.9 et le 18.9, sur la base de ces réponses, un groupe plus restreint établit un ensemble de propositions concernant la grille du stage et définit les grands axes autour desquels il s'articulera. Ce sont ces propositions qui seront soumises à l'assemblée de tous les stagiaires pour discussion et amendement.

2. la grille du stage

Nous avons retenu le principe, pour la plupart des ateliers, de la présence au même atelier pendant les six semaines, afin de permettre un approfondissement. Quelques camarades se sont élevés contre ce principe et auraient préféré circuler dans les différents ateliers, ceci au départ. Ils reconnuent cependant que ce principe était enrichissant à la fin du stage.

Cette grille prête, nous avons eu une confrontation avec les professeurs d'E.N., dans le cadre de la phase de "négociations" prévue par les textes. Nous avons pu noter de leur part une attitude de "surprise", les thèmes de travail ne faisant pas à priori appel à eux. (voir plus loin les résultats de cette confrontation)

Trois grands groupes d'ateliers ont été mis sur pied :

- Ateliers de réflexion générale
- Ateliers de pédagogie
- Ateliers d'expression personnelle

Un atelier "perfectionnement des techniques" est venu s'ajouter aux trois précédents.

3

Organisation de la semaine :

- LUNDI - matin : atelier d'expression personnelle
a-m : atelier de réflexion générale
- MARDI - matin : atelier de réflexion générale
a-m : atelier de pédagogie
- JEUDI - matin : atelier d'expression personnelle
a-m : atelier de pédagogie
- VENDREDI - mat.: atelier de réflexion générale
a-m : atelier de perfectionnement des techniques
- SAMEDI - matin : Réunion plénière - bilan et perspectives.

Thèmes de travail retenus :

- Réflexion générale : "Quel homme formons-nous ?"
- Pédagogie : "Le tâtonnement expérimental"
"La nature"
"Recherches pour une mathématique vivante"
- Expression personnelle :
"La sculpture"
"La terre"
"L'expression écrite"
"L'expression corporelle"
"La photo"
"Le pop'art"
- Perfectionnement des techniques :
"Lecture rapide"
"Montages électriques"
"Techniques d'impression"
"Réseaux"
"Expériences de physique"
"Photo".

3. implantation locaux

Les instructions prévoient le rattachement des stages de recyclage aux Ecoles Normales. En conséquence, deux groupes de stagiaires avaient été formés par l'administration, chacun fort de 18 éléments, l'un rattaché à l'Ecole Normale de filles de Guebwiller, l'autre à l'E.N. de garçons de Colmar.

Dès le départ et lors des premières réunions, il nous apparut logique de réunir ces deux groupes de 18 en un seul de 36, bien que cela ne fut pas prévu par l'administration. Question posée par certains professeurs d'E.N. : "Et si nous nous trouvons, dans un groupe, en présence d'un professeur de l'autre E.N. ?". Il faut cependant reconnaître que l'initiative de créer un seul groupe n'a pas suscité, en définitive, d'opposition de la part de l'administration.

Quant aux locaux, on nous fit comprendre dès le départ qu'il n'y avait pas de place pour nous aux E.N. et qu'il nous appartenait de trouver nous-même un point de chute.

.../...

4

Nous avons donc cherché et trouvé un point relativement central dans le département, mais qui toutefois n'a pas satisfait tout le monde (trajet quotidien de 20 à 30 km pour certains). Il s'agissait de trois salles de classes inoccupées dans un groupe scolaire. Pour certaines activités plus bruyantes (ces trois salles étant réservées aux réunions plénières ou de discussion par groupe) nous avons dû chercher dans les environs :

- atelier terre : une salle équipée d'un four dans une école à l'autre bout de la ville
- atelier expression corporelle : une salle dans un foyer socio-culturel, relativement éloignée aussi
- atelier pop'art : une salle de CES
- atelier sculpture : dans un foyer socio-culturel.

Cette dispersion n'a pas été sans provoquer de nombreuses gênes. Enfin, nous avons été amenés également à nous occuper des repas : l'affirmation que les cantines des E.N. étaient à notre disposition ne tenait plus, dès l'instant que nous n'y pouvions loger !

Il fallut aussi résoudre la question, importante si l'on voulait faire du travail efficace, du matériel. Là encore rien de prévu par l'administration, ni appareil, ni matériel, ni crédit surtout. L'une des premières décisions du stage a donc été de créer une coopérative et grâce à une cotisation de chacun, d'acheter le minimum nécessaire, le reste étant complété par les apports personnels des camarades.

En conclusion, il apparaît que l'administration se désintéresse complètement de l'organisation pratique de ces stages.

4_ mise en route (1^{ère} semaine)

Il nous a semblé nécessaire de revenir plus particulièrement sur cette période importante du stage. Deux grandes questions ont dominé cette semaine :

- comment allons-nous travailler ensemble, en si grand nombre, avec des aspirations si diverses ?
- quelle sera notre attitude face aux "formateurs" officiels, c'est à dire aux professeurs d'E.N. ?

Pour la première question, nous n'avons jamais trouvé de solution satisfaisante. D'une part, nous nous sentions en "sécurité" dans ce grand groupe, peut-être sécurité vis-à-vis d'une administration aux aguets face à cette expérience de stage ICEM. D'autre part, les motivations étaient trop diverses pour arriver à une harmonie nécessaire; nous étions à des stades d'évolution différents dans le cheminement de notre recherche vers un idéal. Cette situation de conflit dura jusqu'à la fin du stage, mais ne fut pas entièrement négative, bien au contraire.

En ce qui concerne la deuxième question, on y retrouve les tensions évoquées plus haut. Nous l'analyserons dans les difficultés.

5

5_méthode de travail

Dès le départ, nous nous sommes rendu compte qu'il fallait éviter au maximum les assemblées à 36. Un tel groupe est difficile à manier. Aussi seule la séance commune du samedi se faisait à 36, et elle a souvent été houleuse !

Généralement nous nous retrouvions par petits groupes de 10 à 12, voire de 5 à 6 pour les ateliers d'expression. Ces groupes sont, en principe, restés les mêmes du début à la fin du stage.

Chaque groupe définissait des buts et sa méthode de travail. En particulier, il décidait des contacts à prendre avec l'extérieur. L'absence de leader au départ semble avoir provoqué des difficultés et un démarrage très lent. Pourtant cela nous a certainement permis par la suite de nous exprimer tous.

La communication, indispensable, entre les groupes, se faisait de trois manières :

- par une sorte de journal quotidien, feuilles ronéotées donnant les comptes rendus des travaux et des visites
- par un journal mural
- enfin par relation orale, en particulier lors des séances du samedi matin, au cours des repas.

Etant donné l'absence -voulue - au départ, des leaders, le besoin s'est fait sentir rapidement d'un groupe de "responsables", ne serait-ce que pour le travail de secrétariat. Dès la deuxième semaine, trois camarades furent chargés à tour de rôle, de cette tâche (animation des séances plénières, communication du programme de travail chaque semaine, contacts à prendre, etc...)

Enfin, à la fin du stage, l'ensemble des travaux a été regroupé dans un journal complet.

DIFFICULTES

1_les conditions matérielles

Il apparait que, pour la conception que nous avons de notre stage, les structures d'accueil étaient notoirement inadaptées.

Nous aurions souhaité un lieu d'implantation du stage tel qu'il nous permette de concentrer en une même unité

- les lieux de travail
- les lieux de repas.

.../...

6

Nous avons dû nous satisfaire d'une atomisation des lieux de travail. Atomisation particulièrement gênante pour les ateliers d'expression. A notre sens, ils auraient bénéficié des divers échanges qui se seraient établis autour des réalisations, grâce à la présence fréquente des camarades ne participant pas à ces ateliers. Et puis le déplacement se faisant aux heures de grande circulation a nui à une certaine sérénité des relations et du travail.

Nous prenions nos repas à la cantine d'un C.E.S., fréquentée par environ 350 enfants. Vous avez déjà mangé dans un pareil vacarme ? Qu'importe, puisqu'il est écrit dans les manuels d'hygiène que le moment du repas est celui de la détente. L'essentiel est que ce soit écrit, pas vrai ?

2_dues à l'organisation_

Nous avons planifié assez strictement l'organisation de notre stage, de façon à le rendre plus riche et perdre le minimum de temps.

Il était donc difficile de modifier un peu le programme établi sans perturber l'ensemble des prévisions.

Sans que l'on puisse faire autrement, des visites ou rencontres ont été annoncées au moment où se tenaient les ateliers d'expression et cela a pu être ressenti comme une gêne.

Les ateliers de pédagogie paraissent ne pas avoir été organisés avec assez de soin, ce qui a occasionné des flottements. Les intérêts étaient si divers que nous avons eu du mal à réunir un nombre suffisant de participants dans chaque petit groupe.

3_dues à la communication_

- Nous n'attribuons pas le même sens aux mêmes mots.

- Le ton même trahit la pensée.

- Nous ne savons pas toujours formuler notre pensée. La façon dont nous posons nos questions ne reflète pas toujours ce que nous aimerions savoir. Les réponses données ne satisfont pas toujours les demandes parce que notre langage n'a pas été compris.

- Nous méconnaissons les techniques de discussion.

- Un manque de discipline entraîne des digressions dans les conversations.

- Les synthèses de propositions en présence sont souvent difficiles à construire.

.../...

7

4_le statut des professeurs d'E.N.

Nous avons déjà évoqué la difficulté au démarrage due aux modalités d'intervention des profs d'E.N. dans le stage.

Il était clair, pour une partie des camarades, qu'on refuserait la participation "d'office" des professeurs d'E.N., ceux-ci n'intervenant éventuellement que sur demande de notre part, et même le cas échéant, pas du tout. Nous voulions un stage en "autogestion".

Il subsistait pour des camarades pas encore tout à fait rôdés au travail dans les groupes ICEM, un besoin plus ou moins conscient de faire appel systématiquement aux professeurs d'E.N. (demandes parfois diffuses, mais aussi précises).

Mais personne ne s'opposait à ce que des profs assistent comme travailleurs à l'intérieur des groupes, avec tous les avantages et les servitudes que cette présence impose. Et finalement deux professeurs ont accepté de vivre avec notre groupe, comme travailleurs non comme profs.

Une évolution se fit au sein de notre groupe de stagiaires vis-à-vis de ce problème de participation des professeurs d'E.N. Petit à petit, les camarades qui voulaient une information sous forme de "cours" se rendirent compte qu'il était possible de travailler autrement, que le tâtonnement portait aussi ses fruits. Ils acceptèrent alors l'affranchissement des prof. et il y eut même parfois une certaine hostilité vis-à-vis d'eux. C'est ce sentiment qui prévalut à la fin du stage, en particulier après les apports de nombreuses personnalités extérieures à l'enseignement ou aux E.N. Et les quelques interventions "d'office" que nous ayons eu à subir n'ont fait que confirmer ce sentiment.

Pour être complets, nous devons noter que les professeurs sollicités pour apporter des informations ont répondu favorablement à notre demande.

5_dues aux besoins des stagiaires

Le contenu des réponses aux circulaires envoyées pour appréhender les besoins des camarades, montre que ceux-ci ne sont pas préoccupés par les mêmes motifs.

Tel d'entre nous désire des apports plus spécialement centrés sur la pratique de la classe : comment concevoir, contrôler les plans de travail individuels etc... Un autre est plus intéressé par le sens de son enseignement, les fondements psychologiques sur lesquels s'appuie la Pédagogie Freinet. Cette diversité ne nous a pas gênés. Mais il est difficile de satisfaire toutes les curiosités dans un bref laps de temps.

.../...

6. dues au stagiaire.

Un certain nombre de camarades n'avait pas l'expérience de la vie de groupe. Il y a des contraintes auxquelles il est difficile de se plier : horaires, organisation matérielle etc... Tous les groupes connaissent ces difficultés et il n'est pas besoin d'insister sur tous les détails.

Au niveau des choix, les difficultés sont plus sérieuses. La tentation est grande de tout faire, tout voir. La dispersion des intérêts individuels favorise l'émiettement, paralyse l'action, engendre des conflits. Se tenir à un point précis pour le discuter plus à fond ? Soulever une multiplicité de questions sur lesquelles les interlocuteurs ne peuvent assez échanger leurs idées ? La réponse n'est pas évidente; C'est ensemble qu'on établit le précaire équilibre des tendances. Nous avons surtout senti la difficulté du choix pour les ateliers de pédagogie pour lesquels nous n'avions pas fixé de limite dans le temps et pour lesquels la planification était imprécise.

La nécessité de transcrire des résultats d'observation d'une visite, les conclusions d'une enquête n'est pas admise par tous. Préciser sa pensée, la formuler de façon telle qu'elle soit intelligible aux autres oblige à un effort. Ecrire engage ! D'aucuns mêmes négligent l'intérêt qu'un éventuel lecteur porte à une analyse approfondie.

LES APPORTS

1. sur le plan personnel.

Le stage fut pour beaucoup de camarades, une prise de conscience de la vie du groupe avec tous ses problèmes, ses limites mais aussi la richesse de ses possibilités.

9

l'individu face au groupe

Certains camarades n'avaient jamais vécu de vie de groupe hors du cadre scolaire (lycée, Ecole Normale); au début du stage, ils n'osaient pas parler. Il leur semblait que ce qu'ils disaient manquait d'intérêt. Au fur et à mesure, ils ont osé parler, s'exprimer sans crainte grâce au climat de confiance qui régnait dans les groupes. Ces camarades ont acquis de l'assurance au milieu des autres; ils se sentaient mieux dans le groupe qui "les écrasait" auparavant :

" un certain déblocage s'est produit ".

les relations dans le groupe

Des relations plus étroites entre camarades se sont établies; certains ont découvert ce qu'est l'amitié :

" j'ai vécu une vie de groupe intense. Je me demande si cela n'a pas été pour moi l'apport le plus important du stage. Ce fut une expérience de groupe en auto-formation. Un groupe qui n'a pas refusé les conflits, les affrontements. Un groupe dans lequel j'ai vécu l'amitié, une amitié exigeante de celles qui amènent à la remise en question. Un groupe où en dépit des moments de découragement, un travail réel a pu se faire avec l'apport de chacun ".

l'accueil du groupe

Dans les groupes, pas d'animateur; le statut de chaque stagiaire était identique : un travailleur responsable des décisions prises. Le groupe a accueilli les idées de chacun des participants :

" à chacun il était offert de donner sa pensée, ses propositions. elles étaient écoutées, mises dans la balance "

Certes, cela a été à l'origine de nombreuses frictions mais ce ne sont que des "effets secondaires" face à la possibilité d'expression laissée à chacun et qui est estimée

" capitale " par une camarade.

.../...

des ateliers "expression"

Les ateliers EXPRESSION auxquels deux matinées par semaine étaient consacrées, ont été une révélation pour certains

" - pour l'activité expression elle-même
- pour les contacts que permettaient ces ateliers et l'ambiance détendue qui y régnait "

" les ateliers expression étaient un peu les "poumons" du stage "

la plupart des stagiaires pensent qu'il aurait fallu consacrer davantage de temps à l'expression; ce besoin n'est apparu qu'au milieu du stage; mais auraient-ils accepté dès le début, trois demi-journées par semaine ?

2. de l'extérieur

Dans les ateliers RECHERCHES dont le thème était "l'analyse du monde actuel", nous ne sommes pas partis, pour notre étude, de livres ou de documents mais nous avons fait de nombreuses enquêtes, des interviews, auprès d'enseignants et de non enseignants. Ce stage nous a permis de sortir du cadre de l'Education Nationale pour situer l'école dans la société et toucher du doigt certaines réalités que nous ne connaissions qu'en théorie. Un camarade écrit :

" j'ai rencontré des gens extérieurs à l'Education Nationale. Ca existe ... et souvent on l'oublie. J'ai rencontré des gens extérieurs à l'Education Nationale et qui s'intéressent à l'école; ça existe aussi. J'ai rencontré des gens extérieurs à l'Education Nationale qui s'intéressent à l'école et avec lesquels j'aimerais bien travailler "

Nous avons effectué nos enquêtes auprès de chefs d'établissement de C.E.T., de patrons, d'apprentis, de jeunes, de syndicalistes. Un camarade nous dit avoir eu :

" ... des révélations intéressantes sur la façon dont l'école était perçue par les gens extérieurs à l'Education Nationale "

Pour certains, les discussions leur ont fait prendre conscience des vrais problèmes :

" maintenant j'en discute plus facilement et je commence à me documenter moi qui auparavant m'en désintéressais. J'en suis la première à m'en étonner!"

Des arguments plus solides pour exprimer nos idées vis-à-vis des gens extérieurs à l'enseignement se sont dégagés de nos discussions.

.../...

Nos recherches sur "l'analyse du monde actuel", nous ont permis de vérifier nos hypothèses de départ : à tous les niveaux nous avons retrouvé la sélection, la ségrégation, la rentabilité, le profit, l'individualisme. Cette vue du monde nous a raffermis dans nos convictions profondes : la Pédagogie Freinet ouvre d'autres voies à l'enfant. Elle lui permettra d'affronter le monde de demain en restant lui-même.

3. au niveau de la classe.

Deux après-midi par semaine étaient consacrés aux ateliers PEDAGOGIE. D'une façon générale, mis à part la recherche sur le tâtonnement expérimental et les sorties nature, ces ateliers n'ont pas très bien marché.

Dans l'ensemble, tous les stagiaires ont repris leur classe avec plus de dynamisme, ils avaient envie de retrouver leurs élèves. Certains ont ressenti un changement dans leur façon d'enseigner :

- " il m'a semblé que je devais changer ma façon de voir les choses "
- " on a changé personnellement donc on agira autrement dans sa classe ".

La réflexion sur le tâtonnement expérimental a sensibilisé des camarades qui lui accordent une place plus importante dans leur classe; l'attention portée à l'enfant est plus grande :

- " j'essaie de repérer à quel moment il trébuche et de l'aider plus qu'auparavant "
- " je suis plus proche des enfants, nous travaillons dans la joie ".

L'expérience de la vie de groupe avec toutes ses difficultés, ses tensions, a amené certains camarades à repenser l'organisation de leur classe, le fonctionnement des ateliers :

- " est-ce que je ne suis pas trop exigeante quand je demande aux enfants de s'entendre avec leurs camarades alors que nous adultes, avons tant de mal à le faire ? "

CONCLUSION

Le journal de fin de stage distribué aux inspecteurs, directeurs d'E.N ., à toutes les personnes qui nous ont aidés dans nos recherches, était le seul moyen que nous avons de communiquer les résultats de nos travaux.

Nous sommes venus au stage avec une sensibilisation inégale aux phénomènes politiques, économiques, sociaux, avec une prise de conscience différente des imbrications strictes de ces phénomènes. Nous étions inégalement convaincus du rôle que joue l'école dans la permanence de ces imbrications. Ce stage nous en aura révélé toute la subtilité, la complexité.

A l'intérieur de l'I.D.E.M. 68 nous avons des engagements et des responsabilités divers, et de ce fait des soucis différents de l'image qu'il est possible de se faire de notre groupe en particulier, de l'I.C.E.M. en général. Il semble que nous ayons davantage compris sa raison d'être, le sens de son action.

Le Groupe de l'I.D.E.M. 68 a prouvé qu'il pouvait prendre en main, et mener à bien un stage de formation en période scolaire, libre de toutes pressions, de toutes contraintes, de tous contrôles, mais en recherchant la collaboration de diverses compétences. Nous nous sommes étonnés devant le travail fourni en si peu de temps, par des gens décidés. Nous avons considéré notre tâtonnement comme une phase importante, malgré la lenteur. Notre ambition était de prouver que l'auto-formation était possible. Nous pensons avoir réussi.

Synthèse réalisées sur la base des documents, réflexions, notes personnelles envoyées par les stagiaires par

Monique BOLMONT
Roland BOLMONT
René REITTER

SANS TITRE

*" La marmite est géante
rien n'est inerte tout grouille
c'est donc que tout est prêt à recommencer sans arrêt
c'est comme l'océan
c'est le problème de chaque individu à chaque instant
la vie n'est qu'une succession de choix
mais le choix est difficile
il nous force
à nous engager à nous impliquer
dans des actions de masses
il n'y a plus de salut hors du groupe"*
dit-elle en brossant son dentier.

atelier expression écrite